

Dessine-moi un arbre!

« C'est bien meilleur avec un verre de vin! » J'aimais l'expression minimaliste de ce message. Un tire-bouchon, un verre... A mes yeux, TRIO avait inventé l'affiche qui sent la cave et vous explose aux oreilles l'extraction du bouchon suivi du claquement de langue péremptoire.

Après une année d'errance sur les sentiers du monde, la passion des couleurs et de l'odeur des encres de l'imprimerie ne suffit plus à remplir ma vie. Je suis déterminé à faire éclater mon horizon. TRIO est à mes yeux ce qui s'offre alors de mieux comme ouverture. Imaginez un peu ce florilège de créations pour OMEGA, SONY, AIR INDIA, MARTINI, VACHERON CONSTANTIN, AUDEMARS PIGUET... Tout ça dans mon village. A Lausanne.

« Attendez, c'est que je ne sais pas dessiner, moi! A quoi pense-t-il, celui-là? » Bon, quand même, j'ai lu des livres. Je comprends que je me trouve en face de mon premier spécimen de l'espèce psy, Monsieur De Bondeli: « Dessinez-moi un arbre! » Compris. De solides racines, bien plantées en terre, un tronc robuste et surtout ce peuplier de haute futaie qui lance vers le ciel d'ambitieuses branches...

« Et avec ça? »

« Dessinez-moi un autre arbre, mais pas un sapin... » Bien sûr. Nous sommes en 1965, en pleine période de Noël. Là j'ai craqué. L'élan vers le ciel, la solidité des racines et du tronc, ça ne te suffit pas? Du coup, je trace le plus romantique, le plus désespéré, des saules pleureurs. *Un pur sanglot*. Tant pis, il faut bien rigoler. Et puis, il n'y a pas que TRIO dans la vie...

A vrai dire, il n'y avait guère d'autres perspectives le long du Léman, pour déniaiser la petite dizaine de pro-

duits frais de l'Ecole de Cadres de Lausanne. Le BEP, BUREAU D'ÉTUDE PUBLICITAIRE du charismatique animateur de radio Roger Nordmann, créateur avec Jack Rollan de la *Chaîne du Bonheur*; ceux qui ont mon âge s'en souviennent. Je suis reçu dans cette belle agence achetée depuis, et fermée, par PUBLICIS. Au vu de ma formation de lithographe, un chef de production pressé me conseille d'aller voir Francfort. Le Francfort chéri des médias cultive déjà sous gare un style d'enfer. Sacré Jean, j'ai eu quelques trouvailles dans ma vie, mais toujours je jalouse ton anti-nucléaire: *Si Tchernobyl vous a fait rire, ne manquez pas Creys-Malville*. On démonte Creys-Malville. Jean Francfort a du talent, mais pas de place pour un débutant. Bien sûr, il y a Zurich, mais sans expérience, avec un allemand scolaire à peine frotté aux réalités alémaniques, sans savoir dessiner des arbres ni photographier au-delà du *clic-clac Kodak*, je ne voyais pas bien quoi offrir à la métropole de la pub. Restait Genève où, en attendant l'arrivée des belles américaines, le flambeau publicitaire jaillissait des mains d'excellents professionnels tels Frédéric Dubois ou le splendide Caspari, majestueux rédacteur mythomane et poète cultivant en château de Dully sa dégaîne Von Stroheim. En indécrottable Vaudois, je penche pour Lausanne, alors mecque de la publicité romande. L'effet TRIO.